



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Analyse de la disponibilité alimentaire (p.2)

-Pluviométrie (P.2)

-Situation agricole, élevage et aide alimentaire (P.2)

- Analyse des prix de marché (P.3)

Situation nutritionnelle (p.4)

Recommandations (p.4)

Les conditions semblent réunies pour une campagne agricole de printemps réussie dans le Sud-est. Les conditions météorologiques, notamment entre mars et avril, se sont avérées plus favorables que celles de l'an dernier. Les précipitations moyennes ont été presque le double de celles de l'année dernière (fig.2). Les agriculteurs, ayant bénéficié de l'appui en intrants et en outils agricoles de plusieurs organismes de développement (ACDIVOCA, KROSE, ACDED, DIAKONIE, SUCO, ACDED, FAO, etc.) et du ministère de l'agriculture en vue d'accroître le rendement des cultures de la saison, ont pu alors accroître les superficies cultivées. On anticipe une augmentation des récoltes pour la saison, donc une amélioration de la disponibilité alimentaire locale qui influera sans doute sur les prix des produits de base.

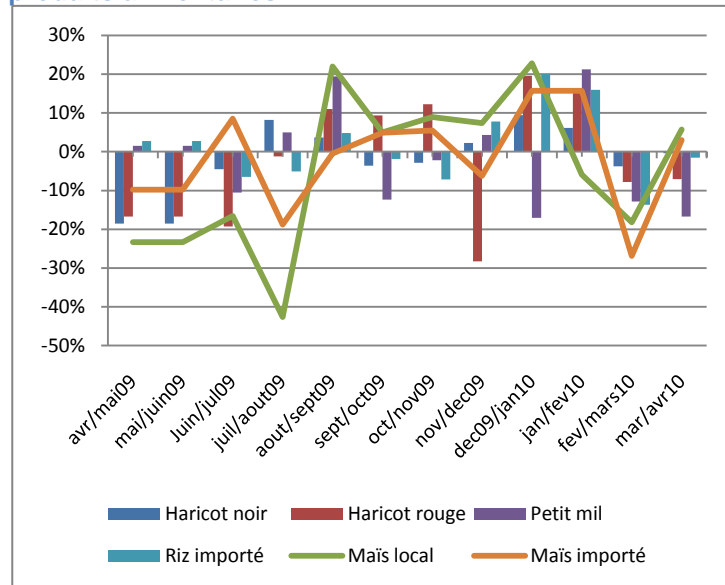
Cependant, les préparatifs et le lancement de la campagne agricole de printemps (mars-avril) coïncident avec une période de soudure qui, outre les conséquences désastreuses du séisme de janvier dernier, amplifierait la détérioration des conditions actuelles de sécurité alimentaire des ménages les plus pauvres. En effet, la disponibilité alimentaire se contracte du fait, d'une part, de la soudure et, d'autre part, de l'arrêt des distributions massives d'aide alimentaire dans les zones affectées par le séisme. De plus, les prix moyens des produits alimentaires de base maintiennent leur niveau élevé, comparativement à celui d'avant séisme. Même s'ils affichent une tendance à la baisse, ils gardent encore un profil très élevé pour la plupart, sauf le haricot, le riz importé et le petit mil (fig.1). Fait étonnant, les maïs local et importé, qui ont chuté drastiquement entre février et mars, ont connu des variations très significatives de mars à avril.

En somme, les produits alimentaires de base ont été moins accessibles de novembre 2009 à avril 2010, d'autant plus que le choc du séisme sur les marchés a été et continue encore d'être vivement ressenti. Par ailleurs, les informations provenant du secteur santé, n'ont pas signalé de graves problèmes de malnutrition sévère. Mais certaines inquiétudes demeurent liées surtout à la malnutrition chronique qui, selon une étude récente du PAM et de ses partenaires, aurait subi une légère hausse suite au choc du 12 Janvier. Des mesures de correction à moyen et long terme ont été mises en place.

Face à la situation qui prévaut dans le département, et en prévision de la saison cyclonique qui approche à grand pas, les mesures suivantes sont préconisées :

- 1) Poursuivre l'aide d'urgence jusqu'à la prochaine récolte ;
- 2) Exécuter des activités de «nourriture et d'argent contre travail» au profit des populations rurales et déplacées pour atténuer les effets du tremblement de terre et préparer la prochaine saison cyclonique ;
- 3) Faire le suivi des plantations pour que la campagne agricole de printemps soit une réussite ;
- 4) Préparer la récolte pour qu'elle ne soit pas gaspillée ;
- 5) Accélérer la préparation des plans de contingence pour faire face à la saison cyclonique 2010.

Fig.1: Variations mensuelles des prix moyens de certains produits alimentaires



Source: DDASE/ACDIVOCA

Ce numéro a bénéficié du support des organismes suivants :



Analyse de la disponibilité alimentaire

La sécurité alimentaire est présentée ici sous ses composantes les plus utilisées : la disponibilité (production national et les facteurs qui l'influencent comme la pluviométrie par exemple, approvisionnement des marchés, aide alimentaire) et l'accès économique (prix des aliments, niveaux de revenus). L'utilisation des aliments est aussi un facteur important, mais les informations y relatives (transformation des aliments, état général de santé, taux de malnutrition infantile, accès à l'eau potable et aux services d'assainissement) ne sont pas toujours disponibles.

-Pluviométrie

Comme annoncé dans les prévisions régionales (Mars à Mai 2010), la pluviométrie a été, comparativement à l'année dernière, assez bonne et globalement bien répartie pour la période Mars-Avril 2010 (fig.2). Les précipitations enregistrées pour cette période ont représenté près le double de celles de l'année dernière, soit 118 mm en moyenne (mars/avril 2010 avec un pic en avril) contre 60.4 mm (mars/avril 2009). Un déficit de pluies a été seulement enregistré à la première quinzaine de Mars 2010. Mais jusqu'à la fin d'Avril, un régime supérieur à la normale a été prédominant particulièrement à Belle Anse (Mapou) et Anse à Pitres (2^e Bois d'Orme).

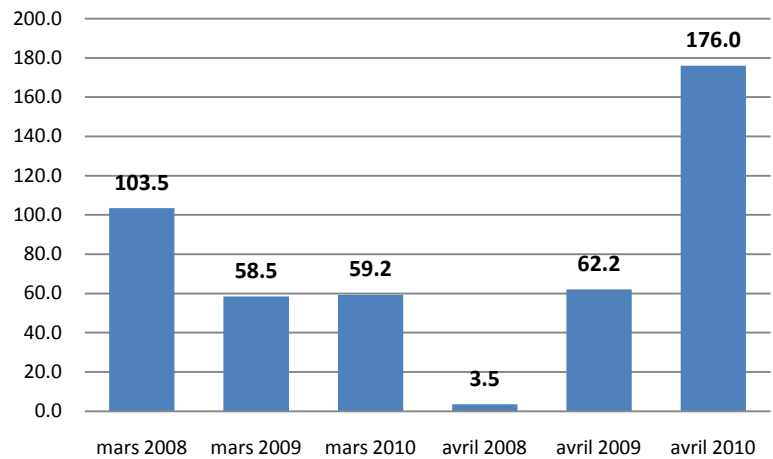
A noter qu'aux Cayes Jacmel, Marigot (notamment à Corail Sault) et Jacmel, on a eu en moyenne respective 288, 214 et 167mm de pluies au cours de la période considérée. Tandis que du côté des postes pluviométriques situés à Côte de fer (Gris Gris), Bainet, La Vallée (Muzac, Ternier et Morne à bruler), les précipitations moyennes pour la période ont été même supérieures à 120 mm.

-Situation agricole, élevage et aide alimentaire

La pluie ayant repris à la fin de mars, une deuxième campagne agricole a eu lieu. Quelques planteurs n'avaient pas attendu les programmes de semences pour entamer le processus de semis pour la saison de printemps. Par la suite, les programmes d'urgence sont venus renforcer les actions du Ministère de l'Agriculture dans le lancement de la campagne agricole du printemps. En vue d'intégrer l'urgence, le court, le moyen et le long terme et de stimuler la production agricole, un mouvement de motivation a été lancé, après le tremblement de terre, au sein du cluster de sécurité alimentaire avec ACDI/VOCA comme chef de fil. Ce mouvement a abouti à la mise sur pied d'un sous cluster production agricole avec la participation du Ministère de l'Agriculture. Des organisations telles que FAO, ACDIVOCA, ACDED, Save The Children, Planète Urgence, CROSE, DIAKONIE, SUCO, réunies au sein de ce sous groupe, ont distribué environ 234 Tonnes métriques de semences de haricot, de maïs, de Sorgho et de cultures maraîchères, des boutures d'igname et de manioc ainsi que quinze mille outils agricoles à près de quatorze mille (13890) planteurs dans toutes les communes du Sud-est.

De plus grandes surfaces sont emblavées comme après les cyclones de 2008. Par ailleurs, la récolte de mangues et d'arbre véritable est entamée. Ceci devrait améliorer la disponibilité alimentaire et les revenus des ménages, à un moment généralement difficile tel que maintenant. Sur le front de l'élevage, il n'y a pas trop de souci car la maladie de Teschen, qui prévalait chez les porcs, se stabilise et son incidence a baissé.

Fig. 2: Evolution comparative de la pluviométrie dans le Sud-est, en mm, moyenne mars 2008/avril 2010



Sources: ACDI/VOCA, DDASE

Sur le registre de l'aide alimentaire, la distribution massive qui a suivi le 12 janvier s'est arrêtée sous l'ordre des autorités gouvernementales. Présentement, la majorité des organismes d'aide alimentaire, après 3 mois de distribution intensive, ont réduit leurs rations pour concentrer leurs efforts sur des programmes de cash for work et de food for work.

Accès aux marchés

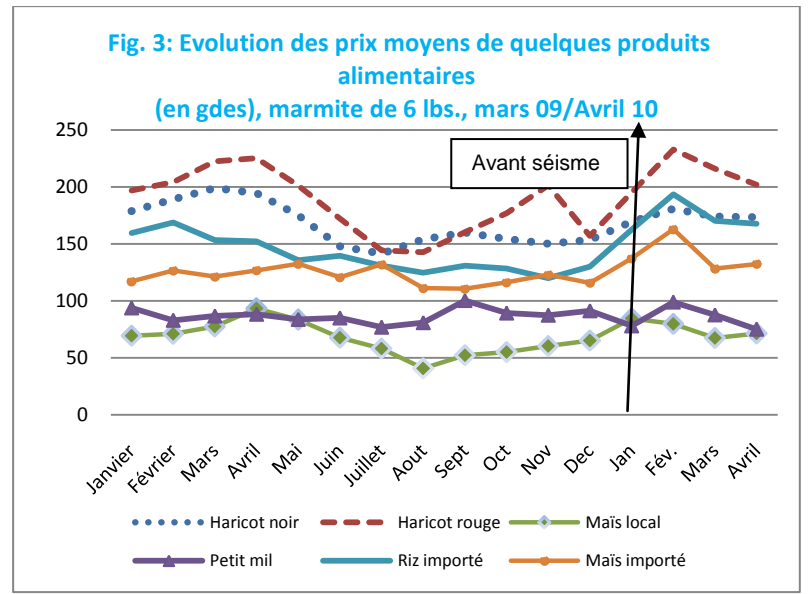
Le niveau des prix des produits alimentaires reste encore élevé dans le Sud-est, comparativement à celui de décembre 2009 (fig.3) même si certaines baisses ont été signalées au niveau du prix moyen de quelques produits en mars et avril 2010. Par exemple, le haricot (rouge et noir) a chuté respectivement de 8% et 2.2%; le riz importé a affiché une baisse moyenne de 25% sauf sur certains marchés situés à Jacmel, Thiotte et la Vallée (fig.4).

Cette baisse semble être consécutive, d'une part, à l'implémentation de programmes post-séisme pour répondre à la hausse du coût de la vie et, d'autre part, à quelques récoltes précoces de haricot, de pois Congo, observées dans les hauteurs de Seguin, Cap Rouge et La vallée. Ces récoltes proviennent des premières plantations de Janvier-Février.

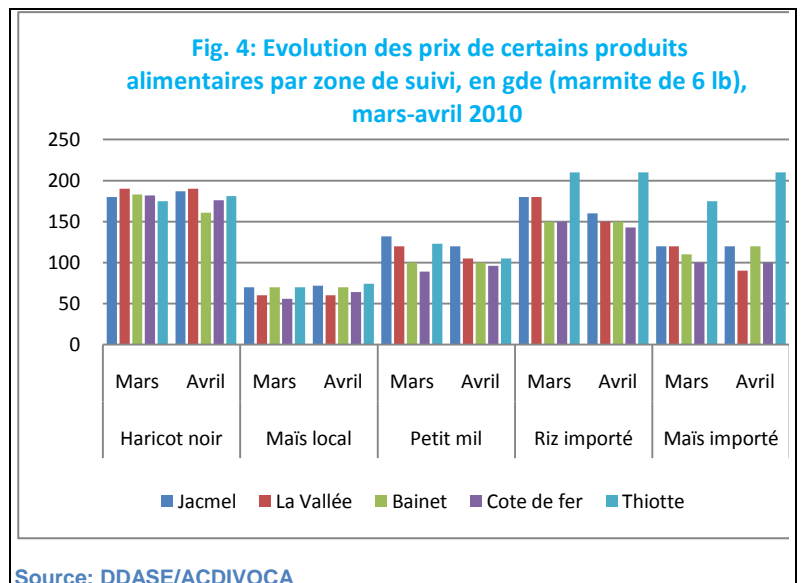
En revanche, d'autres produits tels que l'huile de cuisine, le sucre crème et la farine particulièrement ont affiché une tendance à la hausse. Ce qui fait que, malgré la baisse enregistrée au niveau de certains produits de base, l'accès aux marchés est loin d'être garanti quatre mois après le séisme.

Les organismes d'aide humanitaire, après 3 mois de distribution alimentaire intensive, implémentent présentement des programmes susceptibles de générer des revenus aux plus pauvres. Ces programmes, orientés pour la plupart vers des activités de cash et de food for work (nettoyage de canaux d'évacuation des eaux pour la plupart), permettront aussi de faire face à la saison des pluies et de la saison cyclonique.

En résumé, les produits alimentaires de base ont été moins accessibles de novembre 2009 à avril 2010. Cela d'autant plus que le choc du séisme (contraction de l'offre due au problème d'approvisionnement, etc.) continue encore d'être ressenti sur les marchés. Cela fait craindre une augmentation de l'incidence de l'insécurité alimentaire dans la plupart des communes, celles les plus vulnérables telle Belle-Anse (notamment à Baie d'Orange), Côte de Fer, etc.



Source: DDASE/ACDIVOCA



Source: DDASE/ACDIVOCA

Situation nutritionnelle

Les informations publiées par le secteur santé, n'ont pas signalé de graves problèmes de malnutrition sévère. Mais certaines inquiétudes demeurent et sont surtout liées aux chiffres de la malnutrition chronique. Cette dernière, selon une dernière étude du PAM et de ses partenaires, aurait subi une légère hausse suite au choc du 12 Janvier. Ainsi, durant le mois de mars 2010, dans les quatre communes supportées par le programme « *Maternal Child Health and Nutrition* » (MCHN) du MYAP d'ACDI/VOCA, 22 cas de malnutrition aigue sévère ont été enregistrés, soit 0.1% de la population infantile de moins de 5 ans. En outre, 391 cas de poids très faible pour âge (PTFA) ont été enregistrés, ce qui correspond à 2 % de l'effectif des enfants de moins de 5 ans. Le PTFA est représentatif de l'insuffisance pondérale. Cet indicateur reflète, à la fois et sans les différencier, les deux formes de malnutrition protéino-énergétique, chronique et aiguë.

Cet indice est sensible aux variations saisonnières et sa valeur est limitée. En ce qui concerne la Malnutrition Aigue Sévère (SAM), les données d'ACDI/VOCA sont très liées à celles du département du Sud-est. Selon l'indice poids-taille, le pourcentage de malnutrition aigue sévère (MAS) est d'environ 1% et de malnutrition aigue globale (MAG) de 5%. Même si le taux de malnutrition aigue reste bien au dessous du seuil définissant l'alerte (10%) il faut bien noter que les cas peuvent augmenter avec la période de soudure et la saison cyclonique.

Pour y faire face, un volume de nourriture assez important a été distribué dans les différentes communes du Sud-est. Particulièrement à Jacmel et ses environs, Côte de Fer, Baint, La vallée, Belle Anse. Le Programme Alimentaire Mondial (WFP/PAM) et l'ACDI/VOCA, de concert avec d'autres partenaires, ont touché plus de 300,000 personnes avec près de 1,823,879 TM au cours des 2 mois précités.

Conclusions et recommandations

Il est recommandé aux instances du gouvernement et aux organismes indépendants œuvrant sur le terrain de/d' :

- Poursuivre l'aide d'urgence jusqu'à la prochaine récolte ;
- Exécuter des activités de «nourriture et d'argent contre travail » au profit des populations rurales et déplacées pour atténuer les effets du tremblement de terre et préparer la prochaine saison cyclonique ;
- Faire le suivi des plantations pour que la campagne agricole de printemps soit une réussite ;
- Préparer la récolte pour qu'elle ne soit pas gaspillée ;
- Poursuivre la coordination des interventions au niveau du Département particulièrement celles relatives à la sécurité alimentaire et du « sous cluster de Production Agricole » ;
- Poursuivre et renforcer la prise en charge des mal nourris au niveau du département ;
- Accélérer la préparation des plans de contingence pour faire face à la saison cyclonique 2010.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : gerry_delphin@yahoo.com, Tél: 3675-7142

Ing. Agronome Geoffrin B.Saint-Louis : geoffrinbst@yahoo.fr 3701-5908

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; saintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr